

Lire le postmoderne dans le texte maghrébin francophone

Par : Afaf ZAID

Professeure, Université Mohammed Ier

Oujda-Maroc.

La pensée contemporaine fait du postmoderne un discours de la diversité qui fait valoir les notions de l'hétérogène et du pluriel dans le domaine littéraire, artistique, culturel et humain. Les écrivains maghrébins francophones se sont inscrits pleinement dans cette mouvance, présentant des visions hétéroclites du monde, incarnant l'humanité et l'universalité de l'être.

L'ouvrage de Bouchra BENBELLA, publié chez L'Harmattan en 2020, est représentatif de cette dynamique culturelle et esthétique qui inscrit cette littérature dans l'ère littéraire actuelle. En l'intitulant : « *Écrivains maghrébins francophones. Tendances esthétiques et culturelles postmodernes* », la chercheuse porte son regard de spécialiste sur une panoplie de titres et de noms, à travers un corpus composé de textes marocains, algériens et tunisiens, genres variés, écrits entre 1981 et 2017, d'auteurs maghrébins et franco-maghrébins et réussit à susciter un nombre de mises au point sur des orientations (sur)contemporaines touchant à la fois le signifié et le signifiant.

En s'engageant dans un champ de recherche peu exploité, notamment dans son versant maghrébin, l'universitaire inscrit son essai dans la veine récente des travaux faits sur le postmoderne francophone. Sa méthode critique, son analyse fine, sa diversité d'approches ont permis de saisir la complexité et les multiples sens qui se dégagent de tels écrits dont les frontières entre le masculin et le féminin, le fictif et le réel, l'identité et l'altérité...ne sont que de plus en plus brouillées. Pourtant, il est possible d'y trouver de grandes thématiques bien claires, touchant l'espace, le temps, le sacré, le corps, le Moi et l'Autre, etc.

En effet, la première partie de l'ouvrage est consacrée aux écrivaines maghrébines, à ces « romancières et femmes libres à la plume rebelle contre la normalité » comme préfère les qualifier l'auteure, celles-ci mènent pourtant moins un combat qu'une résistance pacifique, aspirant à changer des habitudes mentales, à modifier des préjugés, des fantasmes et des stéréotypes, dans le but d'instaurer une culture de partage et de dialogue, indispensable à toute société moderne, défendant ainsi, par leur écriture, le droit à la différence. Mernissi, Mokeddem, Louafa, Oufkir, Chatti et bien d'autres nous livrent leur vision critique face à un discours patriarcal, et ce, dans plusieurs domaines, ce qui constitue l'une des facettes de l'altérité culturelle que défend la sensibilité postmoderne.

La seconde partie de l'ouvrage s'intéresse, quant à elle, aux apports des écrivains maghrébins, notamment leurs « orientations identitaires, culturelles et esthétiques » à travers des analyses thématiques et stylistiques variées appliquées sur des textes comme ceux de Redouane, Benkirane, Begag,

Laroui et d'autres et qui se construisent de plus en plus dans le croisement des codes, des genres et des cultures, faisant appel à l'hybride comme principe formel qui accentue les aspects postmodernes.

Bref, la force de cet ouvrage réside dans la volonté de son auteure de s'ouvrir au pluriel des sens, de s'opposer au discours qui opte pour un système de pensée unique en multipliant à la fois voix littéraires et voies scripturales. Il en ressort une lecture utile et agréable, indispensable à tout chercheur en sciences humaines et sociales.